



## Epreuves

Par Keri Slivia & Kylie Lee

Le Capitaine Jonathan Archer gémit quand il prit progressivement conscience de ce qui l'entourait. Alors qu'il clignait doucement des yeux pour les ouvrir, il entendit ce qui ressemblait à des pops et à des étincelles tout autour, et une fumée âcre envahit ses narines. Il plissa les yeux dans le soleil envahissant la cabine à travers la baie vitrée. Il se rappela la tempête qu'ils avaient essuyée en atterrissant, il s'en souvenait, maintenant.

Il décidait tout juste d'essayer de se lever quand il sentit la navette bouger. Alors il abandonna cette idée. Le métal racla sur la roche, et la navette bascula en avant. Instinctivement, Archer réalisa que la navette était instable, vacillant et basculant vers l'inconnu. Il devait sortir, et il devait le faire maintenant.

Il entendit une voix derrière lui. « cap'n, vous allez bien ? »

Trip Tucker. C'était ça. Lui et Tucker était partis dans la navette pour effectuer des lectures des capteurs. Pourquoi ? Il n'arrivait pas à s'en rappeler. Quelque chose était arrivée à la navette... Elle avait subi des dommages. Ils n'avaient pas pu régler le problème à temps. Elle s'était crachée.

Maintenant, Archer sentait une légère trace de panique dans la voix de Tucker. « Cap'n, répondez-moi. Vous allez bien ? »

Archer avala difficilement, il avait la gorge sèche. « Ou... Oui, je vais bien. »

Il crut entendre Tucker expirer avant de parler de nouveau. « Pouvez-vous bouger ? »

Archer secoua la tête. « Non, je ne pense pas. »

- « Etes-vous blessé, ou êtes-vous bloqué ? » Lui demanda Tucker.

Archer y réfléchit, puis balaya les lieux du regard. « Bloqué, je pense. » Archer essaya de bouger de nouveau, avec prudence cette fois-ci, et une douleur atroce fusa dans sa jambe. Il serra les dents et grimaça avant de parler une nouvelle fois à Tucker. « Ma jambe droite me fait un mal de chien. Elle est coincée sous une partie de la cloison... La cloison s'est effondrée. Et je ne suis pas très rassuré, pour mes côtes. » Il essaya de soulever les morceaux de cloison, alourdis par l'isolation, grognant sous l'effort, mais abandonna presque immédiatement cette idée quand la douleur lui fit monter des larmes aux yeux. Il se laissa retomber en arrière, vaincu. « Je ne pense pas pouvoir me dégager. »

- « Ne bougez pas. Je vais essayer de vous rejoindre, » dit Tucker.

Archer ferma les yeux et prit une profonde inspiration en entendant du bruit derrière lui. La sonnerie d'alerte de la navette s'interrompit. Il rouvrit les yeux et se tordit le cou pour voir l'arrière de la navette. Il trouva cela étrange que tout ce qui était dans la navette était empilé dans le fond. Habituellement, quand on se crachait, vous étiez le nez planté, et tout se retrouvait entassé à l'avant. Il regarda Tucker ramper doucement sur le ventre, vers lui. Archer se rendit compte, soudainement, qu'il n'avait pas demandé à Tucker s'il allait bien. « Et vous ? Etes-vous blessé ? »

Tucker sourit légèrement. « Je vais bien... juste quelques bleus et des bosses. Mais c'est gentil de le demander. »

Archer étouffa un rire et ferma de nouveau les yeux. La lumière qui s'infiltrait était trop brillante ; elle lui donnait mal au crâne. Il se sentait terriblement fatigué. Il savait qu'il aurait dû être inquiet de ne pouvoir sortir de la navette avant qu'elle glisse, mais il ne pouvait pas bouger, et Tucker l'avait désormais pris en charge. « Désolé, j'ai bien peur de ne plus réfléchir très clairement. Il y a une cloison sur moi. »

Quand Archer rouvrit les yeux, Tucker lui faisait face, ses yeux bleus laissant entrevoir de l'inquiétude. Archer grimaça quand Tucker lui toucha doucement le front. « Je n'en doute pas. C'est une méchante bosse que vous avez là. »

Archer leva la main vers son front et sentit une bosse de taille honorable. « Je suppose que ça explique pourquoi j'ai l'impression que l'on a remplacé mon cerveau par des oeufs brouillés. »

Tucker eut un petit rire. « ça pourrait l'expliquer. Sortons-vous d'abord d'ici. Ensuite, nous pourrions trouver la trousse de secours sur le chemin vers l'extérieur. Nous n'avons pas l'air assez stable, à mon avis. Là, ne bougez pas. » Alors Archer regardait, Tucker poussa facilement le morceau de cloison sur le côté.

- « C'est bizarre, » commenta Archer quand Tucker revint vers lui. « J'ai pas l'impression que vous l'ayez bougée. Ma jambe se sent toujours coincée. » Quand Tucker ne répondit pas immédiatement, il demanda, « qu'est-ce qu'il y a ? »

Tucker le regarda, les yeux sérieux malgré son ton léger. « J'ai besoin d'aller y voir de plus près. Ne bougez surtout pas, d'accord ? Restez parfaitement immobile. »

- « D'accord, » acquiesça Archer, bien qu'il sentît la peur le saisir à la gorge. Il hocha la tête, et Tucker reporta son attention sur la jambe d'Archer. Qu'est-ce que Tucker n'avait pas voulu lui dire ? Était-il plus sérieusement blessé qu'il ne le pensait ? Une jambe cassée... ce n'était pas si grave. « Grave à quel point ? » demanda-t-il quand il ne put plus supporter l'attente.

Tucker essuya ses mains sur son uniforme. « Vous rappelez-vous la fois où Malcolm a été épinglé à la coque ? »

- « Oui, » dit Archer. Tucker n'avait pas besoin d'en dire plus : Archer savait ce qu'il s'était passé.

- « Eh bien, c'est pareil, » continua Tucker. « Un morceau de tige en acier vous a transpercé la jambe. La tige est encrée dans la grille du pont. »

Archer détourna les yeux et grinça des dents. « Génial. »

Tucker essaye de le rassurer en disant, « Hey, ça n'a pas l'air si horrible. La blessure est propre et nette. Ça ne saigne pas énormément. »

Avant qu'Archer puisse répondre, il entendit le crissement du métal glissant sur la roche. La navette était encore instable. C'est pour ça que Tucker bougeait en faisant si attention, bien sûr... pourquoi il avait déplacé gentiment la cloison plutôt que de la jeter. Il avait peur de perturber l'équilibre. Archer tendit le cou pour regarder l'arrière de la navette. C'est à cause de cela que tout avait été projeté au fond : ils étaient sur une pente, et la navette était en train de tomber, la poupe en premier. Quand Archer regarda Tucker, il comprit une chose, à voir ses yeux : Tucker espérait qu'Archer ne réalisait pas l'ampleur du piège dans lequel ils se trouvaient.

Archer cria à Tucker, « Foutez le camp d'ici ! »

- « Cap'n... » Commença Tucker.

Archer ne le laissa pas finir. « Nom de dieu, Trip, dégagez de là maintenant ! » Quand Tucker ne bougea pas, Archer lui hurla dessus à nouveau. « Allez ! C'est un ordre ! »

Tucker le contempla un moment avant de ramper délicatement vers l'arrière de la nacelle. Archer expira l'air qu'il avait retenu jusque-là. Peut-être qu'il ne pourrait pas sortir de là en un seul morceau, mais au moins, Tucker serait en sécurité. Il entendit Tucker frapper aux alentours, à l'arrière de la navette et il se tourna pour lui crier de nouveau après, mais il réalisa alors que Tucker était en train de jeter des choses par la trappe ouverte. Des provisions. Si Tucker allait survivre, il allait avoir

besoin de vivres. Archer ferma les yeux, priant pour que Tucker se dépêche, alors même que les mouvements de Tucker faisaient faire des embardées à la navette qui commençait à glisser. Quand les coups s'arrêtèrent soudainement, Archer soupira de soulagement. Mais son soulagement fut de courte durée : Tucker n'était pas parti. En fait, il s'avança de lui prudemment, se dirigeant vers l'avant de la navette.

- « Mais qu'est-ce que vous foutez ? » Aboya Archer.

Tucker ne lui adressa même pas un regard. « Restez calme. Je vais couper à travers la tige et vous sortir d'ici. »

Archer s'énerva. « Je vous ai donné l'ordre direct de foutre le camp, Commandeur. »

Tucker avait atteint l'avant de la navette. Là, il extirpa une boîte à outils de son emplacement sur la cloison et en tira un petit cutter laser. « Oui, vous l'avez fait. Toutefois, vous avez subi un crash et avez reçu un sérieux coup à la tête. Donc, en mes qualités de chef ingénieur et commandant en second, j'ai évalué la situation et vous ai jugé impropre au commandement en raison de vos blessures. Je prends le commandement et j'ignore votre ordre. » Tucker le regarda timidement. « Monsieur. »

Archer était choqué, sans voix. S'il n'y avait pas eu l'accent sudiste et le fait qu'il regardait droit dans les yeux Tucker, il aurait juré que c'était Malcolm Reed qui venait juste de parler.

- « Vous pourrez m'envoyer en cour martiale plus tard, » ajouta Tucker alors qu'il s'installait à côté de la jambe d'Archer et mettait en route le cutter.

Archer grinça des dents. Il savait que ça allait faire mal. « Oui, je pourrais le faire. »

Archer observa attentivement Tucker atteindre sa jambe et retirer son uniforme pour mieux y voir. « J'ai besoin d'un peu plus de place là-dessous, » dit Tucker, agrippant le haut de la barre. « Je vais tirer. Laissez votre jambe venir avec. »

- « D'accord, » acquiesça Archer alors que Tucker tirait. La douleur cuisante fit danser des tâches sombres devant ses yeux, et il haleta.

- « C'est bon. » Tucker libéra la tige et s'empara du cutter. « Malcolm aurait été si fière, » murmura-t-il en commençant à couper la tige de métal.

La tête d'Archer retomba sur le sol avec un bruit mat, et il le regretta immédiatement quand il sentit le sang battre vicieusement dans ses tempes. Il regarda le profil de Tucker. « Si nous survivons à ça, vous ne serez plus ingénieur en chef avant un long moment. »

Le rire de Tucker ressembla plus à un sursaut. « Pas de cour martiale ? Eh bien, si vous le sentez vraiment comme ça, quand nous reviendrons sur l'*Enterprise*, vous pourrez me descendre jusqu'au grade d'homme d'équipage. Je m'y ferai... avoir un petit peu moins de responsabilités. »

Archer le foudroya du regard. « Vous trouvez ça drôle, Monsieur ? »

Tucker secoua légèrement la tête. « Désolé, je suppose que ça devait bien arriver. Whoa ! » Il attrapa par réflexe la jambe d'Archer au moment où la navette se

déplaça de nouveau. « On y est presque. Vous vous en sortez très bien. Désolé, il commence à faire sacrément chaud. »

Embrouillé par la douleur, Archer n'avait pas remarqué la chaleur. Mais c'était le moindre de ses soucis. Son principal problème, c'était Tucker. Il avait besoin que Tucker parte, car la navette était clairement en train de tomber. Archer essaya une tactique différente : il fit appel au sens du devoir de Tucker. « Trip, s'il vous plaît. Vous devez dégager de là. L'*Enterprise* ne peut pas se permettre de nous perdre tous les deux. »

Le visage de Tucker était animé d'une farouche détermination. « J'y suis bientôt... »

La navette bascula en avant quand Archer cria, « Trip ! »

Il pouvait entendre Tucker marmonner, « Aller, aller, » comme s'il pouvait faire accélérer les choses par la force de sa propre volonté. Soudain, sa jambe frappa le pont au moment où le cutter finissait de découper la tige. « C'est bon, » dit Tucker, satisfait. Il glissa le cutter dans une de ses poches. « Nous nous occuperons de la partie supérieure de la barre plus tard. Parce que là, maintenant... »

A ce moment précis, la navette commença à glisser vers l'avant pour de bon, avec des à coups successifs. Tucker se mit debout et se mit rapidement derrière Archer, passant ses mains sous les aisselles du capitaine. « Là, maintenant, nous dégageons d'ici. Tenez bon. Ça va probablement vous faire un mal de chien. »

Ce n'était plus le moment de ramper gentiment, en faisant attention. Archer se sentit hissé frénétiquement, traîné jusqu'à la trappe, et projeté dehors.

\* \* \* \* \*

Malcolm Reed arpentait les couloirs de l'*Enterprise*, l'air sombre. Il n'était pas pressé d'avoir la conversation qu'il était sur le point d'entamer, mais ça devait être fait. Reed était de retour à bord depuis seulement quelques semaines, mais c'est comme s'il n'était jamais parti, ressentait-il. Enfin presque. La période pendant laquelle il avait été loin de l'*Enterprise*, à traquer Boone avait été excitante. Il avait été libre des responsabilités qu'il avait à Starfleet et également celles qu'il avait en tant qu'officier de la sécurité en chef sur l'*Enterprise*. Il avait aimé enfreindre les règles, enquêter, traquer des choses, assembler des pièces entre elles... des compétences qu'il n'avait plus eu à utiliser beaucoup dans les cinq dernières années. Et pourtant, quand il s'était glissé dans son uniforme pour la première fois depuis son retour, juste avant d'aller se présenter à la salle d'apparat du Capitaine Archer pour la courte cérémonie de réintégration, il avait senti le contentement l'envahir. Il était de retour chez lui, où il était sensé se trouver.

La sombre expression de Reed se fractura quand un petit sourire se dessina sur ses lèvres. Il se rappela sa première nuit de retour à bord de l'*Enterprise*. Trip Tucker avait invité Reed à boire un verre dans ses quartiers, et, comme Reed le suspectait, cela se transforma en fête de bon retour à la maison. Le sourire de Reed

s'agrandit. Vous pouviez compter sur un ingénieur pour comprendre comment entasser le plus de monde possible dans un si petit espace. Même T'Pol était venue, ce qui l'avait ravi et surpris. Alors que la soirée se transformait en matinée, chacun s'était éclipsé à son tour, laissant Tucker et Reed. Ils s'étaient assis dans les quartiers de Tucker, buvant et discutant, jusqu'au moment où ils durent finalement se séparer pour que Reed se rende auprès de l'intendance pour obtenir un nouvel uniforme, et que Tucker se présente pour le service. C'est à ce moment-là qu'il se rendit compte à quel point Tucker lui avait manqué.

Aussi loquace que pouvait l'être l'ingénieur, il savait aussi écouter. Tucker avait écouté attentivement Reed raconter sa version de l'intrigue. Il avait parlé à Tucker de son travail avec Suvosh, le Vulcain qui travaillait comme chef de la sécurité à l'ambassade Betazédienne. Reed admirait Suvosh, et ils avaient vraiment bien travaillé ensemble. Peut-être le referaient-ils un jour. Il lui avait parlé de l'obligation d'enfiler des déguisements variés pour suivre constamment l'Amiral Boone, un officier de Starfleet qui avait trahi la Terre pour les Romuliens. Tucker, bien sûr, avait taquiné sans pitié Reed à propos de ses cheveux blonds coiffés en pointe, que Reed avait teint dans une tentative de se déguiser.

- « Je sais pourquoi vous êtes devenu blond, » avait dit Tucker.

Reed avait croisé les bras sur sa poitrine. « Vraiment ? »

- « Pour essayer de me ressembler, » avait dit Tucker. « Vous êtes évidemment jaloux de mon incroyable beauté. »

Reed avait regardé Tucker, incrédule, puis avait reniflé. « Je vous demande pardon ? »

Tucker se tapota la tête comme s'il essayait de se rappeler quelque chose. « C'est quoi déjà, l'expression ? L'imitation est la forme la plus sincère de la flatterie ? Et je suis flatté. Vraiment. »

Reed haussa les sourcils et regarda avec mépris Tucker. « Ne vous flattez pas comme ça, M. Tucker. »

Tucker leva son verre à ses lèvres et murmura, « Vous ne vous seriez jamais teint en roux. »

Reed eut un petit rire en se remémorant la scène. Tucker avait marqué un point. Reed aurait pu teindre ses cheveux en rouge, mais il ne l'avait pas fait. Il n'y avait même pas songé.

Il avait dit à Tucker tout ce qui lui était arrivé. Tucker avait tout écouté et avait réagi comme il fallait : exclamations de surprise, d'incrédulité ou de consternation. Ça l'avait soulagé de laisser sortir tout ça. Reed venait juste de terminer son rapport final, sec et dépouillé de tout, laissant seulement les faits, mais cette longue nuit avec Tucker, juste tous les deux, avait été le véritable rapport, plein de la joie, de la douleur, de l'humour et du désespoir qu'il avait ressentis pendant ces mois passés loin de l'*Enterprise*.

Tandis que Reed descendait le couloir, Il réalisa qu'il était beaucoup plus détendu qu'il y a quelques mois. C'était agréable de ne pas avoir à regarder

constamment par dessus son épaule pour voir qui était tapi dans les ténèbres. Il était soulagé de ne pas être suivi partout où il allait, et de ne pas être sur ses gardes chaque seconde de chaque minute de chaque jour. Ça ne voulait pas dire qu'il ne faisait pas toujours attention sur l'En *terprise*, mais c'était différent. Il se félicitait également d'être entouré par des personnes en qui il avait confiance.

En parlant de ça, il avait atteint sa destination. Reed inspira profondément en regardant la porte grise en face de lui. Ne pouvant continuer plus loin, il leva la main et pressa le bouton de communication.

\* \* \* \* \*

Archer gémit en ouvrant les yeux, puis les ferma précipitamment pour se protéger de la puissante lumière du soleil. Il se sentait comme engourdi. Une sensation bizarre de déjà vu déferla sur lui. N'avait-il pas déjà fait cela ?

Il entendit une voix derrière lui. « Cap'n, tout va bien ? »

Tout va bien, pensa-t-il dans un état second, maintenant, il commençait tout juste à ramper.

Soudain, le visage Tucker rentra dans son champ de vision. « Hey, tout va bien là-dedans ? »

Archer avala, la gorge sèche. Il n'était pas surpris de constater à quel point sa voix était éraillée. « Ouais, je vais bien. Seulement... » Archer se tut, essayant de trouver les mots justes pour décrire ce qu'il ressentait. Finalement, il haussa simplement les épaules. « Juste un peu désorienté, c'est tout. »

Tucker hocha la tête et sourit, rassuré, bien que ses yeux trahissent encore son inquiétude. « Là, laissez-moi vous aider à vous asseoir. » Tucker plaça une main derrière le coude d'Archer et l'autre sous son épaule, puis il tira. La tête d'Archer glissa, et il s'appuya lourdement sur Tucker, essayant de retrouver son équilibre alors que son estomac se révoltait. « Vous allez bien ? » demanda Tucker.

Archer ferma les yeux et prit de profondes inspirations. Il finit par réussir à hocher faiblement la tête en direction de Tucker. « Vous pouvez me lâcher. C'est bon. » Il n'était pas aussi étourdi. L'air brûlant sentait la poussière, et sous son corps, le sable se déplaça. Il n'y avait aucune trace d'arbre ou d'un autre abri... Seulement le soleil aveuglant, brûlant, au-dessus d'eux.

Tucker le laissa docilement aller, et Archer fut content de découvrir qu'il ne se renversa pas sur le côté.

- « Maintenant, je veux que vous buviez un peu d'eau, » dit Tucker. Archer gémit, mais Tucker n'accepterait pas un refus. « Juste un petit peu. Des petites gorgées. C'est ça. » Tucker maintenait la gourde contre les lèvres d'Archer pendant que celui-ci buvait. Quand il eut fini, Tucker revissa le bouchon. « Quoi ? Pourquoi vous me regardez comme ça ? »

Archer cligna des yeux deux ou trois fois avant de constater simplement, « Déjà vu. »

Tucker sourit en rangeant la gourde. « Ouais, je comprends ce que vous voulez dire. Sauf que la dernière fois, sur la planète désertique, les rôles étaient inversés. » Tucker fit un signe de la main les désignant tous les deux tour à tour. « Oh, et pour le rapport, mon eau... » Tucker tapota la gourde... « a un putain de meilleur goût que la merde que vous avez tenté de verser dans ma gorge. »

Archer grogna. « C'est le mieux que j'ai pu trouver. » Il avait eu énormément de mal à trouver cette eau.

- « Uh huh. » Tucker poussa un soupir. « Alors, vous voulez la bonne ou la mauvaise nouvelle en premier ? »

Archer grimaça. « La mauvaise d'abord. Finissons-en. »

Tucker hocha la tête. « Et bien, nous avons heurté une autre navette, alors nous sommes dans la merde avec Travis. Maintenant, nous sommes coincés dans le désert. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, il commence à faire sacrément plus chaud qu'en enfer. »

Archer hocha la tête. Il avait remarqué à quel point il faisait chaud. « Déjà vu. »

Tucker lui fit un geste de la main. « Pas si vite. Il y a de bonnes nouvelles. Pendant que vous essayiez vaillamment de faire atterrir la navette, j'ai eu un bon aperçu des alentours. » Alors qu'Archer haussait les sourcils, Tucker hocha la tête. « Ouais, je me suis en fait souvenu de notre formation de survie cette fois. Il y a une espèce de prairie qui conduit à une forêt, à environ deux kilomètres dans cette direction. » Tucker pointa le doigt derrière Archer. Archer commença à tourner la tête, mais piqua du nez quand une vague de vertige déferla sur lui. Tucker le stabilisa. « Doucement, Cap'n. » Tucker le soutint jusqu'à ce que le vertige passe. « Est-ce que vous voulez entendre d'autres bonnes nouvelles ? »

Archer décida de ne pas hocher la tête. « Bien sûr, » dit-il à la place.

- « Votre jambe n'est pas cassée. La barre est passée à un cheveu de l'os, mais elle l'a manqué. » Tucker baissa les yeux vers la jambe d'Archer. « Je ne l'ai pas retirée, car j'ai peur que ça fasse plus de mal que de bien. Vous auriez pissé le sang. Mais je l'ai coupée au ras avec le cutter pour que ça ne gêne pas. Je l'ai bandé du mieux que j'ai pu. » Tucker leva le regard vers Archer. « Dites-moi si le bandage est trop serré. Je peux le desserrer si vous voulez. »

Archer cligna des yeux à l'intention de Tucker, confus. « Je ne sens rien. »

Tucker lui tapota l'épaule. « Probablement parce que je vous ai bourré de jus du bonheur juste avant votre réveil. »

- « Oh. » Archer baissa les yeux vers sa jambe. Elle avait l'air parfaitement bandée. Une grosse tâche de sang avait suinté au travers.

Tucker le regarda intensément, l'inquiétude clairement affichée sur son visage, avant de soupirer bruyamment. « Même si je sais que vous n'en avez vraiment pas envie, nous devrions probablement bouger de là. Trouver une grotte pour s'abriter serait l'idéal, mais je saurai me contenter d'un gentil arbre sous lequel m'asseoir. Nous ne devrions pas nous éloigner de la navette pour permettre aux secours de nous

trouver facilement. »

Archer signifia son accord en hochant la tête. Il ne voulait vraiment pas bouger. Il se sentait étourdi, désorienté, et léthargique, et il ne voulait rien faire d'autre que de s'allonger sur le sable doux et chaud, et dormir. Néanmoins, il savait que Tucker avait raison. Ils avaient besoin de trouver un endroit où se protéger du soleil. Il regarda Tucker lui baisser le haut de son uniforme, lui retirer son sous-pull noir et le mettre dans un sac-à-dos. Alors qu'il rezipait lui-même son uniforme, il dit à Archer, « Je sais, c'est sûrement simplement psychologique, mais je dois essayer de le rendre plus frais. Ce soleil va nous transformer en chips si nous ne gardons pas nos uniformes. » Archer grogna son accord.

Alors que Tucker se chargeait lui-même de leurs affaires, hissant un sac-à-dos et enroulant un duvet sur par-dessus son épaule, Archer se sentit coupable. « Vous devriez me laisser en porter un peu, » déclara-t-il.

Tucker ajusta son sac-à-dos. « Je pense que vous pourrez déjà vous estimer heureux si vous arrivez à vous tenir debout. »

Archer secoua la tête. « La chaleur sèche suce la vie qui est en vous. »

Tucker gloussa. « Vous avez raison, c'est le cas. Ne vous inquiétez pas. J'ai un sac-à-dos léger juste ici pour vous, avec dedans de la nourriture et de l'eau. Mais, » Tucker examina la distance, « nous n'avons pas si loin à aller. » Tucker se retourna vers Archer. « Ça se passer bien. Ne vous inquiétez pas pour moi. Vous n'avez pas trop chaud ? »

Archer y réfléchit pendant un moment alors qu'il observait Tucker, dont la peau se mettait déjà à briller avec la sueur. Il ne ressentait pas la chaleur, pourtant. « Non, ça va parfaitement bien pour le moment. »

- « Très bien, prévenez-moi dès que vous commencez à avoir trop chaud, et nous nous arrêterons. » Tucker se pencha et attrapa Archer par les avant-bras. « Vous êtes prêt ? »

- « Non. » Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration, prenant sur lui. Quand il finit par hocher la tête à l'intention de Tucker, l'ingénieur le mit rapidement sur ses pieds. Archer gémit quand la tête lui tourna, et il s'appuya lourdement sur la stature solide de Tucker. « Laissez-moi juste une seconde... » haleta-t-il. Tucker attendit patiemment pendant qu'Archer se tenait debout, attendant que tout revienne à la normal dans sa tête. Quand ça finit par arriver, Archer dit d'une manière catégorique, « Allons-y. »

- « Vous allez bien ? » demanda doucement Tucker.

Archer mit le sac-à-dos que Tucker lui donna. « Mieux. » Le sac-à-dos était vraiment léger.

Tucker hocha la tête et, sans lâcher Archer, se tourna pour qu'ils se retrouvent côte à côte. Il passa le bras d'Archer par-dessus son épaule et agrippa fermement la taille du capitaine avec son bras droit. « Prêt ? »

Archer prit une profonde inspiration. « Prêt. »

\* \* \* \* \*

- « Malcolm, » dit l'Enseigne Hoshi Sato, une trace de surprise dans la voix, alors que la porte s'ouvrit en glissant.

Reed sourit. « Hello, Hoshi. Je suis désolé de vous ennuyer, mais j'avais besoin de vous parler de quelque chose. Il s'agit en fait plutôt..." il s'interrompit, puis se tint immobile, « Puis-je entrer ? »

Reed remarqua que Sato n'avait toujours pas l'air bien. Même depuis son retour, Sato avait semblé apathique, fatiguée et déprimée. Quand il avait questionné l'Enseigne Travis Mayweather à propos de cela, le timonier lui avait dit que Sato était devenue vraiment très proche du Docteur Weber, qui avait brièvement remplacé Phlox en temps que médecin du bord. Weber avait été tué lors d'une explosion survenue à la Salle des Machines, sauvant par la même occasion la vie de Tucker, très peu de temps avant que Reed reprenne son poste sur l'*Enterprise*. Après sa mort, on a appris que Weber était responsable du sabotage de l'*Enterprise*. Sato avait très mal digéré tout ça.

Sato hocha la tête et se poussa de côté pour laisser passer Reed. « Bien sûre. »

Reed entra dans le petit espace et regarda subrepticement autour de lui. La pièce était en léger désordre, mais loin d'être sale. On avait simplement l'impression que quelqu'un vivait là. Confortable. C'était l'exact opposé de ses propres quartiers. Il n'avait toujours pas mit en priorité le déballage de ses affaires qui avaient été stockées dans les soutes, alors, en effet, ses quartiers étaient très spartiates.

Sato lui indiqua qu'il pouvait s'asseoir sur la chaise de bureau, et il le fit pendant qu'elle s'asseyait sur le rebord du lit, en face de lui. Un silence gêné s'installa alors que Sato le regardait, attendant qu'il se décide à parler. Reed déglutit et finit par se dire que la meilleure chose à faire était simplement de parler comme ça venait. « Je suis désolé... pour le Docteur Weber. »

Sato eut l'air surprise. « Oh. Merci. »

Le coeur de Reed se serra quand elle baissa la tête, les yeux brillants de larmes contenues. « Je ne connaissais pas le Docteur Weber, mais il est évident que tu te souciais beaucoup de lui. Ça devait être quelqu'un de très spécial. »

De nouveau, Sato eu l'air surprise. « Il l'était. Je sais que les gens n'y croient pas, parce qu'il a saboté l'*Enterprise*, mais ils ne connaissent pas toute l'histoire. On lui a fait du chantage. Sinon, jamais il n'aurait fait ça. C'était un homme bien. »

Reed hocha la tête. « Je te crois. Travis m'en a un peu parlé. » Il avait appris le reste en lisant les rapports officiels. « Il essayait de protéger quelqu'un qu'il aimait. Les gens sont capables de faire n'importe quoi, de faire des choses impensables... des choses dont ils se seraient crus incapables. Il se trouvait dans une position terrible, et moi, pour ma part, je peux comprendre cela. »

Sato le regarda avec gratitude. « Merci, Malcolm. Ça veut dire beaucoup pour moi. » Un autre silence gêné s'installa alors qu'il essayait de trouver le meilleur moyen d'aborder le sujet pour lequel il était vraiment venu lui parler.

« Merci, » chuchota-t-elle doucement une nouvelle fois.

Reed leva les yeux et sourit. « Vous vous répétez, Enseigne. »

Sato secoua la tête. « Non. Je voulais dire, pour le collier. Avec tout ce que vous aviez à faire, c'est vraiment très gentil d'avoir pensé à moi. »

Reed baissa la tête quand il sentit les rougeurs gagner ses joues. « Je pensais justement à vous quand je l'ai vu sur la place du marché où je devais rencontrer Boone, alors j'ai pensé que vous devriez l'avoir. Qu'aurait Trip dans une telle situation ? Que votre nom était gravé dessus ? »

- « C'est certainement quelque chose que Trip aurait dit. Oui. C'était un...un geste très gentil. Je l'adore... Il est tout simplement magnifique. Merci. »

- « De rien. » Reed humecta ses lèvres et serra les dents. « Hoshi. Je dois vous dire quelque chose. Quelque chose que j'ai découvert pendant mon enquête. Quelque chose qui vous concerne. »

Elle le regarda bizarrement. « Moi ? Je ne comprends pas. »

Reed glissa vers le bord de sa chaise et se pencha en avant. « Quand j'ai épluché les dossiers de Boone, je suis tombé sur... J'ai trouvé... »

- « Malcolm, qu'est-ce que c'est ? Dites-moi. » Sato avait l'air inquiet.

Reed se redressa et descendit la fermeture éclair de son uniforme. Il en tira un dossier papier et le tendit silencieusement à Sato, qui le prit et l'ouvrit délicatement. Ses yeux s'agrandirent quand elle vit une photo d'elle et des informations personnelles dedans. Reed attendit pendant qu'elle feuilletait les pages, d'abord lentement, puis de plus en plus vite. Enfin, elle leva les yeux. « Je ne comprends pas. Pourquoi Boone aurait-il un dossier sur moi ? Ce n'est même pas mon dossier de Starfleet. C'est beaucoup plus détaillé. Ça ne... » Ses yeux s'agrandirent en le regardant, choquée. « Vous ne pensez pas que je suis impliquée... que j'ai trahi... »

Reed sentit ses propres yeux s'écarquiller et il rebondit rapidement. « Non. Non. Hoshi. Bien sûr que non. Rien de la sorte. Je vous le promets. »

Soulagée, elle demanda, « Alors pourquoi Boone aurait-il un dossier sur moi ? »

- « Je crois que Boone gardait des dossier sur les personnes qu'il considérait comme... douées d'un certain talent. »

Il observa Sato quand la lumière se fit en elle. « Vous voulez dire... qu'il voulait me recruter ? »

Reed hocha la tête. « Je pense que vous étiez sur son radar, oui. »

Sato regarda Reed, suppliante. « Mais je n'aurai jamais... »

- « Je sais. J'ai pensé que vous deviez le savoir, malgré tout. J'ai pris ça dans le bureau de Boone, mais il pourrait y avoir d'autres copies. » Il la regarda attentivement, espérant qu'elle ne lui demanderait pas plus de précisions.

Sato hocha sagement la tête en fermant le dossier posé sur ses genoux. « je comprends. »

- « Et maintenant que vous êtes au courant... » Les yeux de Sato le prièrent de continuer. « Je n'ai pas parlé de cela au Capitaine Archer. Vous pouvez faire ce que vous voulez du dossier. Il est à vous. »

Elle posa le dossier sur le lit, à côté d'elle. Il était évident pour Reed qu'elle le reprendrait dès qu'il l'aurait quittée. « Vous l'avez lu ? »

- « Oui, » dit Reed, croisant régulièrement son regard. « En entier. »

Le silence qui s'en suivit dura trop longtemps pour être agréable. Sato le rompit finalement en disant, « Merci de me l'avoir dit, Malcolm. Je garderai les yeux grands ouverts. »

Il lui tendit la main et caressa la sienne. « Et moi aussi. »

\* \* \* \* \*

Gauche. Droite. Gauche. Droite. Gauche. Droite.

Archer avait réalisé plus tôt que, s'il se vidait l'esprit de toute chose excepté le fait de placer un pied devant l'autre, ça avait l'air d'aider. Il n'était pas sûr de savoir depuis combien de temps ils marchaient, mais ça semblait faire des lustres. Il avait subrepticement observé Tucker plus d'une fois pour le surveiller, mais le jeune homme avait l'air d'aller très bien. Le visage de Tucker était figé sur un masque sévère de détermination, il suait à grosses gouttes à cause de la chaleur et de l'effort, mais il ne semblait pas être sur le point de s'effondrer non plus. Pourtant, Archer se sentait coupable d'être un tel fardeau pour Tucker. Il savait que Tucker ne supportait pas très bien la chaleur, et il essayait de ne pas se s'appuyer trop lourdement sur Tucker, mais il ne pensait pas être très doué pour ça. Il avait décidé de plutôt se concentrer sur ses jambes, pour qu'elles adoptent un rythme régulier, pour pouvoir aider Tucker du mieux qu'il put. C'était dur, pourtant, à cause de ce satané sable qui n'arrêtait pas de le faire glisser.

Il était si intensément concentré sur le fait de mettre un pied devant l'autre qu'il ne remarqua pas immédiatement que ses jambes ne se traînaient plus sur le sable mais sur de l'herbe sèche. L'herbe était d'abord clairsemée, mais plus ils marchaient, plus il y en avait. Tucker s'arrêta finalement à côté d'un petit arbre rabougri, et aida Archer à s'asseoir en dessous avant de se laisser tomber sur l'herbe à côté de lui, gémissant bruyamment. Puis Tucker mis la main dans sa poche, en sortit un communicateur avec lequel il commença à jouer.

Archer serra les dents pour les empêcher de claquer, et enroula ses bras autour lui. Il se sentait minable. Il avait le vertige, la nausée, froid, et il était fatigué, et ressentait de nouveau le martellement dans sa tête. Pire, quelle que soit le produit que Tucker lui avait injecté, il ne faisait plus effet depuis longtemps. Il n'avait pas voulu en demander une nouvelle dose, parce qu'il avait vu à quel point il en restait peu. Qui sait combien de temps mettrait l'En *terprise* à les retrouver? Il valait mieux le faire durer.

Mais là, tout de suite, il voulait seulement aller dormir et se réveiller une année plus tard, et se sentir de nouveau lui-même. Il avait dû s'assoupir un moment, parce que ce la chose qu'il vit ensuite, c'était Tucker, assis à côté de lui, lui tendant une gourde. Archer grogna simplement, ennuyé d'avoir été dérangé.

« Là, je veux que vous buviez un peu d'eau, » dit Tucker. Archer grogna une nouvelle fois et tourna la tête. Tucker se remit à genou et contempla Archer. « Est-ce que j'étais aussi emmerdant la dernière fois que nous avons fait ça ? »

Archer renifla. « Pire. »

- « Oh. Désolé. » Tucker regarda Archer, l'air désolé. « J'ai vraiment besoin que vous buviez un peu d'eau, Cap'n. Je sais que vous n'en avez pas envie, mais vous êtes assez amoché. Vous ne faites de faveur à personne. Vous ne voulez pas ajouter la déshydratation à tout le reste, n'est-ce pas ? »

Archer se tourna vers Tucker, agacé. « Bien. » Il prit la gourde des mains de Tucker et but quelques gorgées. Il se s'appuya contre l'arbre alors que Tucker remettait la gourde dans son sac-à-dos. Ils restèrent silencieux pendant un long moment. Archer recommençait tout juste à s'assoupir quand Tucker parla. « Nous devons monter encore plus haut. »

Archer revint à lui : « Quoi ? »

Tucker estima la distance. « Si nous continuons vers le nord, il y a une chaîne de montagnes. Peut-être que nous en trouverons une qui a un sentier assez facile à suivre pour nous emmener dans les hauteurs. »

Archer ne comprenait pas. « Pourquoi ferions-nous cela ? »

Tucker se tourna vers Archer et dit, « Parce que vous êtes blessé, et plus vite nous vous amènerons au Docteur Phlox, mieux ce sera. »

Archer ne suivait déjà plus la conversation, et ça le mettait hors de lui. « Quand allez-vous retrouver un peu de bon sens ? »

Tucker baissa la tête et pinça les lèvres un moment avant de se remettre à parler. « Vous êtes blessé. Plus tôt l'*Enterprise* nous trouvera, plus tôt vous irez à l'infirmerie, et plus tôt vous irez mieux. »

Archer leva les yeux au ciel. « Ouais, ça c'est la partie qui a un peu de sens. » Archer agita la main à l'intention de Tucker, dans un mouvement d'impatience. « C'est à propos du reste. »

Tucker soupira. « Il y a des isotopes dans l'atmosphère qui causent des dommages aux capteurs de l'*Enterprise*. Si nous restons dans la vallée, les capteurs longue-distance ne pourront pas lire nos bio-signaux. Ce qui veut dire qu'ils seront obligés de s'approcher plus prêt. Ils utiliseront des navettes pour faire des balayages de capteurs. Ça prendra plus de temps. Si nous montons assez haut, les capteurs longue-distance nous trouveront probablement. Ce qui signifie que l'*Enterprise* nous trouvera plus vite. »

- « Et le plus tôt l'*Enterprise* nous trouvera, le plus tôt j'irai voir Phlox, blah, blah, blah. » Archer bascula la tête en arrière sur l'arbre et ferma les yeux.

- « C'est ça. »

Archer ouvrit les yeux et les fixa sur Tucker. Était-il condescendant ? « J'avais vraiment hâte de retrouver la position assise dans une quelconque jolie caverne pour rattraper mon sommeil en retard, » dit-il.

- « Eh bien, changement de plan, » coupa Tucker, et Archer cligna des yeux en

entendant son ton. « Pourquoi pensez-vous que je continue à vérifier le communicateur ? » Il l'agita. « J'effectuais quelques tests. »

- « Oh, » dit Archer. Il avait remarqué que Tucker mettait si souvent la main dans sa poche, en tirait son communicateur, l'ouvrait, et le l'observait pendant un moment. Il avait été trop concentré sur sa marche pour le questionner sur ça.

- « Et mes tests me disent que nous avons besoin de monter plus haut. Le signal est diffus. Ça signifie que ça diffusera le signal du transpondeur de la navette... Si elle transmet toujours. La navette a été pas mal endommagée. »

- « C'est vrai, » murmura Archer.

Tucker remit le communicateur dans l'une des ses poches. « Nous allons rester ici un moment. Ensuite, nous irons vers le nord, vers les montagnes. »

Archer plissa les yeux. « Je ne me souviens pas être mort et vous avoir transféré les pouvoirs. »

Tucker ne sourit pas alors qu'il fouillait dans le sac-à-dos. « Vous ne vous souvenez pas ? J'ai pris le commandement à cause de vos blessures. » Il sortit une ration de survie en barre et la lança vers Archer.

Archer sentit son irritation grandir comme celle de Tucker. « Trip, nous restons ici. » Il avait mis dans sa voix autant de commandement et de raison qu'il avait pu.

Tucker regarda Archer, incrédule. « Où est la logique dans tout ça ? »

- « La logique, T'Pol, » dit Archer, lançant un coup d'oeil cinglant à Tucker, « est qui est plus facile d'être trouvé si vous restez à un endroit. Et c'est le protocole normal dans des situations telles que celle-ci. Rester à côté du site du crash, ne pas trop se déplacer. On n'est pas exactement à côté du site du crash, mais une fois qu'ils l'auront trouvé, ils nous chercheront par ici... à l'abri du désert. » Une navette, grosse, lourde et métallique était bien plus facile à trouver sur les capteurs qu'un humain en mouvement, même si les humains avaient des communicateurs.

Tucker jeta sa barre de ration, irrité. « Normalement, je serai d'accord avec ça. »

Archer l'interrompit. « Et donc, vous me le rappelez pour la centième fois. Je suis le Capitaine, c'est ma décision, et nous restons ici. Nous suivons le protocole. »

Tucker plissa les yeux. « Là, vous vous comportez plus comme un gamin de deux ans. »

- « Comment ? Vous êtes devenu un expert en enfant maintenant ? Combien en avez-vous ? Deux... non... attendez... trois. » Archer regretta immédiatement ses mots quand les yeux de Tucker s'écarquillèrent de surprise avant de s'emplier de douleur. Archer réalisa qu'il était allé trop loin. Il essaya de trouver quelque chose à dire, mais la douleur lancinante dans sa tête rendait cela difficile. Le visage de Tucker retrouva son calme. C'était un regard que Tucker avait développé après la mort de sa soeur, son regard « ça va, je contrôle », et qu'Archer détestait royalement. « Trip, je... »

Tucker lança un regard froid à Archer. « Je l'ai eu, et perdu. Merci de me le rappeler. »

Archer ferma les yeux en signe de défaite quand Tucker se leva, attrapa une gourde, et commença à s'éloigner. « Où allez-vous ? »

Tucker ne se retourna pas. « Je pars en éclaireur. Je reviens bientôt. »

Archer s'adossa à l'arbre et soupira. Mais à quoi donc pensait-il bon dieu ! Une part de lui savait que le plan de Tucker était raisonnable, mais une autre part, plus importante, était simplement irritable, douloureuse, excentrique et, oui, voulait agir comme un gamin de deux ans. La dernière chose qu'il voulait était de blesser Tucker. Il ne savait pas comment Tucker prenait les choses à propos du bébé Xyrillian ou Lorian, vraiment. Ils n'en avaient jamais parlé. Malgré ce que l'on pouvait croire à propos des manières de Tucker, il était finalement très discret sur sa vie privée, même avec Archer. Mais il semblait que Tucker et T'Pol avaient surmonté le chagrin de la mort d'Elizabeth, et ce qu'il avait jeté à la face de Tucker n'était pas digne d'un ami et encore moins d'un Capitaine. Ce qui rendait cela pire que tout, c'est qu'il l'avait fait sciemment, parce qu'il savait très bien ce qui pouvait blesser au plus haut point son ami.

Il devait présenter ses excuses à Tucker, mais ça devrait attendre son retour. Il chercha le kit médical. Il profiterait alors de l'absence de Tucker pour se scanner lui-même.

\* \* \* \* \*

Reed sortit de l'ascenseur et s'avança sur le pont. Il leva les yeux vers l'écran panoramique pour voir l'anomalie gazeuse tourbillonnante et ondulante qu'ils étaient en train d'étudier. Pour Reed, c'était presque un joli spectacle ; pour les scientifiques, c'était une mine d'or en matière d'information. Il chercha du regard T'Pol et la trouva penchée sur un écran dans la zone scientifique.

- « Commandeur T'Pol, » dit-il pour attirer son attention.

T'Pol leva les yeux. « M. Reed. »

- « Comment se comportent les scans ? » demanda Reed.

Bien qu'elle fût polie, comme toujours, Reed remarqua que les yeux de T'Pol restaient fixés sur les données de la console. « Assez bien. L'anomalie est...fascinante. »

Reed détourna le regard, tentant de cacher un sourire. Sa remarque, l'équivalent vulcain d'un sautillerment de joie, l'amusait. Il repensa à la dernière partie de chamailleries entre T'Pol et un Trip Tucker tout aussi excité. T'Pol avait découvert une anomalie sur ses capteurs et voulait enquêter, mais Tucker avait aussi découvert une pièce de technologie alien planant dans l'espace, proche d'un système planétaire inhabité. Alors qu'Archer jouait les arbitres, T'Pol argumentait pour placer en priorité l'étude de l'anomalie, et Tucker était tout aussi éloquent sur le sujet du matériel. T'Pol avait ajouté que ce type d'anomalie était rare et qu'une analyse plus poussée serait d'un grand bénéfice pour leurs deux espèces. Elle avait même laissé entendre que les données pourraient éventuellement être le sujet de la prochaine mise

à jour de la base de données Vulcaine... apparemment un coup rare que tout scientifique qui se respecte désirerait plus que la vie elle-même. Tucker avait contré avec son argument disant que la technologie venait d'une race qu'ils n'avaient jamais rencontrée, et que rien ne disait qu'ils ne pourraient pas en tirer des informations avantageuses en l'étudiant.

Reed avait observé le Capitaine debout, là, les bras croisés, un sourire léger sur le visage, les regardant se disputer. Finalement, Archer avait coupé la discussions et dit qu'ils enquêteraient tout les deux. Mayweather et Tucker prendraient une navette pour scanner la technologie alien, dans le but de connaître son utilité. L'*Enterprise* continuerait sa route vers l'anomalie et enverrait ses analyses à l'ordinateur de T'Pol, jusqu'à ce que la navette contacte l'*Enterprise* pour un rendez-vous. Le compromis sembla apaiser Tucker et T'Pol, même si T'Pol essaya ensuite d'argumenter sur le fait que Mayweather reste à bord pour le pilotage, car l'anomalie faisait apparemment des ravages sur la gravité, et seul Mayweather pouvait piloter le vaisseau pour s'y adapter. Archer, perdant patience, avait inter changé les missions avec Mayweather, se joignant alors à Tucker à la place, et ne voulu plus rien entendre de plus à ce propos, même quand T'Pol fit marche arrière avec l'argument éminemment logique qu'Archer ne pouvait quitter le vaisseau.

Malheureusement, le changement entre les affaires inhérentes au vaisseau et les affaires scientifiques ne laissa que très peu de temps à Reed. Maintenant qu'il avait lancé chaque nouvelle mise à jour et scan auxquels il avait pensé, et testé manuellement et mis à jour chaque système qu'ils avaient atteint ou dépassé, même d'après ses standards exigeants, il s'ennuyait... voilà pourquoi il s'était glissé jusqu'au poste de T'Pol.

- « Est-ce que je peux vous être d'une quelconque aide ? » Lui demanda-t-il.

T'Pol leva les yeux de sa console d'affichage. « Pas pour le moment. Mais j'apprécie votre offre. »

- « Bien. » Reed resta là pendant un moment. Il pouvait sûrement être utile à quelque chose. « Nous n'avons toujours pas reçu des nouvelles du Capitaine ou de Trip ? »

T'Pol, regardant de nouveau intensément son écran, ne releva pas la tête. « Leur prochain contact ne doit pas se faire avant 2.1 heures. »

- « Bien. » Reed inspira, comme s'il voulait ajouter quelque chose, puis réalisa qu'il n'avait rien à dire. « Bien, si vous avez besoin de moi, je serai à l'Armurerie. »

- « Merci, Lieutenant, » dit T'Pol.

Reed tourna les talons et se dirigea vers le. Il pouvait toujours réaligner les scanners de visée pour la quinzième fois aujourd'hui. C'était toujours mieux que rien.

\* \* \* \* \*

Archer sursauta quand il sentit quelque chose de froid pressé sur son cou. Un sifflement retentit. Il fut désorienté un moment, et il se rendit compte qu'il devait

s'être assoupi. Il tourna la tête pour voir Tucker remettre un hypospray dans le medkit. Un instant plus tard, la douleur recula, mais il la sentait palpiter à la surface, qui l'attendait.

- « Vous êtes revenu, » Commenta-t-il.

Le visage de Tucker restait inexpressif, et Archer ne put dire ce qu'il ressentit lorsqu'il dit : « Ouais. Bien sûr. Je vous avais dit que je reviendrai. »

Archer soupira. « Je ne vous aurais pas blâmé si vous aviez décidé de ne pas revenir. »

- « Ouais. Eh bien, c'est passé maintenant. » Tucker lui jeta un bref regard avant de refermer le medkit. Il rassembla leurs provisions et se chargea les épaules avant de se tourner enfin vers Archer. Il prit le sac-à-dos léger d'Archer dans une main... un signe, pensa amèrement Archer. Il ne se sentait pas utile, en portant seulement sa propre nourriture et son eau ; il le lui faisait sentir avec condescendance. « Vous êtes prêt ? » Demanda Tucker.

Archer plongea ses yeux dans ceux de Tucker, tentant de lire en lui, mais n'alla pas bien loin. Tout ce qu'il eut en échange était un regard dur, rocailleux. Archer envisagea brièvement de discuter avec Tucker. Il était certain, absolument certain, que le plan de Tucker - aller vers un point plus haut - était un mauvais plan, mais il était trop fatigué pour discuter, alors il hochait simplement la tête pour acquiescer.

Tucker se pencha et, d'un mouvement qui lui était devenu familier, remis Archer sur ses pieds. Le fait que Tucker n'avait même pas pris la peine de demander à Archer s'il était prêt ou non n'avait pas échappé à ce dernier. De nouveau, la tête d'Archer le fit souffrir horriblement, mais il surmonta la douleur, épaulant le sac-à-dos pathétiquement léger, et commença à bouger.

L'étape suivante de leur périple fut encore plus cauchemardesque pour Archer. Sa condition physique se détériorait. Il s'était blessé à la tête, il s'était blessé à la jambe, il était nauséux, et il transpirait, se sentait glacé jusqu'aux os. Marcher à travers la forêt était plus difficile que de marcher dans le désert, parce qu'il y avait maintenant les racines des arbres, leurs branches, et des broussailles encombraient le chemin. Ajouté à cela, le sentiment de faire une terrible erreur, un sentiment qui devenait de plus en plus puissant à chaque kilomètre qui les éloignait de la navette.

Archer pouvait le voir : il imaginait Mayweather en train de survoler et trouver le site du crash, puis tentant de les trouver, lui et Tucker. Il commencerait par suivre la piste, mais les sables mouvants auraient recouvert leurs empreintes. Mayweather contacterait T'Pol, et elle ferait un quadrillage. Ils commenceraient probablement par chercher aux alentours de la prairie. Tout ce personnel, toutes ces heures de travail, tout ce temps de perdu, et il était là, à mettre un pied devant l'autre, chaque pas le faisant cruellement souffrir.

Tucker aurait dû le laisser près du site du crash, sous un débris pour le protéger du soleil. Tucker aurait même pu le laisser sous l'arbre, dans la forêt, à quelques heures de marches de la navette, où il aurait été plus facile à l'équipe de recherche de le retrouver.

Mais il était là, blessé, impuissant, incapable de marcher sans l'aide de Tucker, un bras passé autour de sa taille, sa masse solide l'empêchant de tomber. Ça devait être également épuisant pour Tucker.

Tucker n'avait pas dit un mot à Archer depuis qu'ils avaient commencé à marcher. Archer avait observé Tucker plusieurs fois, mais celui-ci gardait toujours le même regard vide. Archer voulait s'excuser, voulait arranger les choses, mais son cerveau embrouillé l'empêchait d'aligner deux mots.

Au moment où Tucker s'arrêta finalement, Archer pouvait à peine garder les yeux ouverts. Le sol était devenu traître, avec des pierres afleurantes qui menaçaient de l'envoyer valdinguer. Il arrivait à les voir, mais ses réactions lentes l'empêchaient de les éviter, pas avec les efforts qu'il déployait pour continuer à rester conscient et marcher. Et c'était comme s'ils gravissaient constamment une montagne.

Alors que Tucker le déposait sur le sol, Archer réalisa que la douleur ne résidait plus seulement dans sa tête et dans sa jambe. Elle irradiait de ses côtes et de sa poitrine également. Il enroula ses bras autour de lui, parcouru par un frisson, et il se mit à trembler. C'était ça. Il n'en avait rien à faire de ce qu'avait dit Tucker. Il ne bougerait plus d'ici. Il n'allait pas bien.

- « Nous devons grimper sur cette colline, » dit Tucker.

Hein ? Archer leva les yeux vers Tucker, qui était debout, à environ à mètre, et regardant quelque chose devant lui. C'était son communicateur. Bien sûr que c'était ça. Tucker ne l'avait pas sorti depuis un moment, pendant leur marche forcée, réalisa Archer. Celui-ci regarda par-dessus Tucker, leva les yeux jusqu'à apercevoir le sommet d'une colline haute comme le Mont Everest. Un très gros Mont Everest. En fait, c'était probablement gros comme deux fois le Mont Everest. Il devrait le savoir : il l'avait escaladé. La raison pour laquelle le sol devenait caillouteux, c'était parce qu'ils se trouvaient sur les contreforts de la montagne.

- « Avez-vous perdu l'esprit ? » cria Archer.

- « Ce n'est pas si loin, » dit Tucker d'un ton neutre.

Archer regarda le Mont Everest, puis Tucker. « Parle-t-on de la même colline ? ça, ce n'est pas une colline. » Il ne pourrait pas venir à bout de cette montagne, pas dans son état actuel. Et ils n'avaient même pas d'équipement d'escalade correct. Ils n'avaient aucun moyen d'atteindre le sommet sans cordes de rappel.

- « Nous parlons de la même colline, mais je ne suis pas sûr que nous voyions la même chose. » Tucker se mit à genou à côté d'Archer, et leurs yeux étaient donc au même niveau. Tucker pointa la colline du doigt. « Nous n'allons pas faire tout ce chemin... du moins, pas aujourd'hui. Il y a une entrée de grotte quelques mètres plus haut. Vous la voyez ? »

Archer cligna des yeux, essaya de faire le point, malgré sa vue brouillée. Quand l'entrée de la grotte apparut enfin, il ressentit un soulagement incroyable. Un abri. Il était temps. Les turbans qu'ils s'étaient improvisés n'avaient pas beaucoup aidé avec le soleil brûlant.

Archer hocha la tête. « Maintenant je la vois. » Il y avait une fin en vue. Il ne

pouvait pas continuer si Tucker reportait constamment la ligne d'arrivée, mais il semblait que celui-ci avait arrêté sa décision.

- « Bien. Maintenant, regardez là. » Le bras tendu de Tucker se déplaça légèrement vers la gauche. « Il y a un chemin juste à gauche de l'ouverture de la grotte, vous le voyez ? On dirait qu'il mène tout droit jusqu'au sommet. »

Archer hocha de nouveau la tête en plissant les yeux. Le chemin semblait incertain. « Ouais, je ne le vois que trop bien. »

Tucker leva les yeux vers le ciel. « Le soleil va bientôt se coucher. La cave sera un bon abri où passer la nuit et se reposer. Demain, nous pourrions prendre le chemin qui mène au sommet de la colline, et, espérons-le, l'En *terprise* pourrait nous secourir peu de temps après. Nous avons raté l'enregistrement. »

Archer ne lui prêtait aucune attention. « Un chemin, » souligna-t-il. « Cela veut dire qu'il y a des personnes ici. » Des visions d'une nuit passée dans une cabane confortable, avec une hôtesse indigène charmante, lui donnant des morceaux de viande à manger, luttèrent dans sa tête contre des visions de cannibales hostiles.

- « Ou des animaux, » dit Tucker calmement, et le cœur d'Archer eut un raté. Il n'avait pas pensé à ça. « S'il y a des autochtones, ils n'ont pas de radio ou de fréquences ultra... j'ai fait une recherche de ce genre de choses avec le scan que j'ai effectué. D'un autre côté, on est censés être dans un système inhabité. »

Archer ferma les yeux et soupira. « Je ne peux pas faire un pas de plus. »

Tucker attrapa son sac-à-dos et se mit à fouiller dedans. « Vous n'avez pas le choix. Nous devons atteindre la grotte avant qu'il fasse trop sombre. » Il ne regarda pas Archer lorsqu'il dévissa la gourde et bu une gorgée.

Pas le choix ? Tucker prenait les choses un peu trop au sérieux. « Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je peux à peine marcher. Qu'est-ce qui vous fait penser j'arriverai à monter une colline ? » Il ne voulait pas parler de la douleur lancinante qu'il avait au côté, et qui irradiait dans sa poitrine. Entre ça et sa difficulté à respirer, il avait peur qu'en marchant, une de ses côtes cassées lui aie perforé un poumon. Tucker pouvait l'occulter avec le scanner du kit médical et ils seraient alors sûrs, mais ça ne changerait rien pour autant.

Tucker ne leva pas les yeux lorsqu'il tendit la gourde à Archer et qu'il s'empara d'une ration de survie. « Je vous porterai. »

Archer le fixa des yeux pendant un instant, incrédule, avant d'éclater de rire.. « Vous allez me porter ? En haut d'une colline ? Parce que ce n'est pas une colline. C'est une montagne ! »

Tucker fixa l'horizon, insensible au rire d'Archer. « Ce n'est pas si loin, et c'est une montée facile. Beaucoup de bonnes prises, une inclinaison pas trop raide. »

Oh, Maintenant, Tucker était un pro de l'escalade. Archer sentit sa colère l'envahir. Il était le pro de l'escalade. Lui et Erika Hernandez avaient passé toutes leurs permissions hors du *Columbia* à faire de l'alpinisme. Bien sûr, l'escalade aurait été facile... s'il n'avait pas été blessé, et s'ils avaient eu l'équipement approprié.

- « Qu'allez-vous faire ? » Demanda Archer quand il aperçut ce que Tucker

avait sorti d'un sac de sport. « M'attacher sur votre dos ? »

Tucker tenait la corde. « Ouais, » dit-il brièvement. « En fait, sur mon épaule. »

Archer ferma un instant les yeux de frustration. Il devait changer de sujet avec Tucker. « OK, Donnez-moi juste une heure. Tout ce dont j'ai besoin c'est d'une petite pause. »

- « Il va bientôt faire nuit. Et si ce ne sont pas des personnes qui ont laissé ces traces... »

Archer avait compris. Des animaux. De très gros animaux.

- « Et je ne peux pas vous transporter, » Tucker continua. « Je n'ai rien sous la main pour vous faire une civière. Alors venez. » Il brandit la corde. « Nous devons y aller avant de manquer de lumière. »

Tucker se baissa, comme saisir les bras d'Archer, mais celui-ci le repoussa. Il pourrait peut-être marcher, si la seule autre option était de se faire porter par Tucker. Il ne voulait pas penser à quel point ce serait douloureux... Une pression directe sur son torse, bondissante. La côte creuserait plus profond. Son hémorragie s'aggraverait, très rapidement. L'*Enterprise* devrait immédiatement les trouver pour lui sauver la vie. Ils étaient partis seulement depuis une journée et demie. Deux jours ? Archer découvrit qu'il ne savait pas combien de temps cela faisait-il exactement. Mais pas longtemps, et probablement pas assez longtemps pour que l'*Enterprise* soit en orbite maintenant. Donc il ne pouvait pas compter sur Phlox pour le sauver dans les temps.

Il se tint assis, obstiné. « Non. »

Tucker soupira. « Cap'n... »

- « J'ai dit non, » siffla Archer. Il le dit la voix basse et dure, pour montrer qu'il ne plaisantait pas. Tucker se détourna, les mains sur les hanches, prenant visiblement sur lui pour ne pas s'énerver. « Laissez-moi quelques vivres et parter devant. Ça ira pour moi. Parce que vous ne pouvez pas me porter jusqu'en haut d'une colline, et je me fiche de savoir à quel point elle serait facile à escalader pour vous. » Il s'interrompit un long moment, regardant le profil de Tucker se durcir au où il se rendait compte qu'Archer se moquait de ses compétences en escalade. Archer essayait de lui faire comprendre qu'il était plus apte que lui, et que Tucker ne savait pas ce qu'il faisait. « C'est téméraire et dangereux, et je ne veux pas y prendre part. Je reste ici même. Je me fiche de savoir ce que vous ferez ou pas. »

Il d'arrêta sur ces paroles en lançant un regard noir à Tucker, attendant que celui-ci se rassoit. Il avait offert une échappatoire à Tucker : partir sans lui. Mais Tucker n'en avait que faire. Au lieu de cela, il se tourna vers Archer et se redressa de toute sa hauteur, croisant le regard énérvé d'Archer, lui qui avait l'air si froid et dur.

Archer ressentit un choc quand Tucker lui parla avec un ton égal, étrangement calme... un ton résolu, d'autorité, qu'il n'avait jamais utilisé avec lui auparavant. « Si vous vous attendez à ce que me rassieds, vous allez attendre longtemps. Je vous ai relevé de vos fonctions. » Il se pencha et articula ses mots délibérément. « Il va bientôt faire nuit. Vous venez avec moi. Je ne vous laisserai pas ici. »

Archer cligna des yeux plusieurs fois, choqué. Tucker lui avait tenu tête plusieurs fois par le passé, mais jamais à ce point.

- « Je sais que vous êtes blessé et fatigué, et probablement rongé par la douleur, alors vous n'êtes pas vous même en ce moment, » Tucker continua. « Je sais que, dans des circonstances normales, vous verriez que c'est la seule solution. Donc, d'une manière ou d'une autre, je traînerai votre carcasse désolée en haut de cette colline. Est-ce que je pense que ce sera facile ? Foutrement non. Mais, comme vous me le répétez depuis des années, je suis l'être humain le plus têtue de toute cette foutue galaxie. Alors, allez-vous m'aider, oui ou non ? Quel va être votre choix ? » Il pointa le kit médical du doigt. « Parce que je pense que ce sera plus facile si vous êtes conscient. »

Archer cligna des yeux en entendant la menace. Il se sentait mal à l'aise et hors-jeu, au fur et à mesure que cette situation échappait follement à son contrôle. C'était un sentiment qu'il n'aimait pas du tout. Il savait qu'il avait raison : ils n'auraient jamais dû quitter le site du crash, ou alors ils auraient dû rester à la lisière du désert, sous le petit arbre. Mais ils étaient là, et la nuit venait vite. Il était préférable de trouver un abri maintenant. Mais Tucker n'était pas au courant pour le poumon d'Archer.

Soudain, Archer sentit une vague de fatigue et de résignation déferler sur lui. De quelque part au loin, il s'entendit parler lui-même, « Comme vous dites, je n'ai pas le choix. » A l'idée de mettre un pied devant l'autre il eut envie de vomir, mais ça le tuerait de se balancer sur l'épaule de Tucker, attaché par une corde, pendant que Tucker escaladait la colline, chaque pas menant à l'agonie alors que la côte s'enfoncerait de plus en plus dans son poumon. Peu importait s'il avait raison... Bien sûr, ils n'auraient pas dû s'éloigner tant que ça du site du crash. Mais c'était trop tard, et avoir raison ne le maintiendrait pas en vie. Céder à Tucker. Il entendit la défaite résonner à son oreille. « Virez-moi cette corde. Je marcherai. »

Alors qu'Archer levait les yeux vers Tucker, l'attitude de celui-ci changea. Son visage et son regard s'adoucirent, et ses épaules s'affaissèrent. Il avait l'air abattu, ce qui surprit Archer, alors que Tucker avait si clairement gagné cette bataille. Tucker baissa soudainement les yeux vers le sol, et un silence gêné s'abattit sur eux.

- « Simplement... laissez-moi une minute, » dit Archer pour combler le silence. « L'eau que vous m'avez donnée à boire est en train de remonter. »

Tucker finit par parler doucement. « Restez ici. Je vais évaluer la montée. » Il se tourna alors et partit.

\* \* \* \* \*

Reed arriva sur le pont et trouva T'Pol en pleine conversation avec Sato à la console des communications. A ses yeux, elles avaient l'air inquiet. Des problèmes avec l'analyse de l'anomalie ? Il adressa sa question à T'Pol. « Tout va bien ? »

T'Pol se tourna vers Reed. « Le Capitaine Archer et le Commander Tucker ont

manqué le contrôle. »

Ils n'avaient pas forcément des ennuis... mais Reed s'y intéressa tout de même aussi. « Peut-être ont-ils juste perdu toute notion de temps, » dit-il du bout des lèvres.

- « Connaissant l'engouement des humains face à un casse-tête, je veux bien y croire, » répondit T'Pol. « Cependant, toutes les tentatives pour les contacter se sont soldées par un échec. Nous n'avons pas non plus réussi à détecter la navette sur les capteurs longue-distance. »

Reed hocha la tête, tandis qu'un noeud lui tordait les entrailles. « Je suppose que nous devrions alors nous mettre à leur recherche, non ? »

T'Pol se tourna vers Mayweather. « M. Mayweather, mettez le cap sur la dernière position de la Navette Deux. Warp 4. »

- « Oui, ma'am. » Les mains de Mayweather pianotèrent rapidement sur la console alors qu'il calculait leur parcours. Reed sentait que Mayweather s'était autant ennuyé que lui, malgré la promesse que T'Pol avait faite d'avoir des puits gravitationnel difficiles à étudier. « Trajet calculé. Engagement... Maintenant. »

- « Il était temps, » murmura Reed alors qu'ils passaient en saut warp.

\* \* \* \* \*

Attaché à Tucker grâce à la corde, Archer sombra de temps en temps dans l'inconscience pendant qu'ils grimpaient la colline vers la grotte. Quelques fois, il était conscient de ce qui l'entourait... La couleur de la pierre, la chaleur qui s'en dégageait, les buissons rabougris, les espèces de lézards qui surgissaient de temps en temps. La nuit mettait longtemps à tomber, semblait-il. Il avait l'impression d'avoir grimpé toute sa vie. On ne l'avait jamais « grimpé ». Commander l'*Enterprise*, faire des randonnées avec Erika Hernandez... voilà en quoi consistaient ses rêves enfiévrés. La seule chose qui le maintenait encre à la réalité, c'était la douleur qu'il éprouvait aux côtes, qui avait submergé celle qui lui déchirait la jambe. L'attelle qu'on lui avait fixé l'empêchait de plier la jambe, il faisait donc de grands cercles pour faire un pas. Ça devenait de plus en plus difficile au fur et à mesure que la pente se raidissait. La tâche humide qui enveloppait le pansement s'était étendue à tout le pantalon. Il pouvait entendre Tucker respirer difficilement alors qu'il luttait pour atteindre chaque prise.

Aux trois quarts de la grotte environ, Archer ne put continuer. Il était physiquement incapable de bouger sa jambe blessée, et sa douleur aux côtes l'empêchait de lever son bras au-dessus de sa tête. Le haut de son corps ne pouvait pas supporter tout son poids, et la douleur qui n'aurait été qu'une simple gêne rendait une escalade facile impossible. Tucker ne dit rien quand ils s'arrêtèrent quelques longues minutes, haletant : il était évident qu'Archer ne pouvait plus suivre. Archer pouvait deviner les pensées de Tucker, à voir son regard : si *proches*. Alors Tucker murmura, « Retour au Plan A, » se tourna, se pencha, plaça une épaule sous l'abdomen d'Archer, et le hissa sur son épaule. Ce fut si rapide, qu'Archer ne put protester... ne

put expliquer. Le sac-à-dos d'Archer, avec son chargement pathétique, tomba au sol. Tucker le laissa là.

Archer hurla de douleur, le son s'arrachant de lui. Il n'avait pas pu s'empêcher. Tucker se releva, puis sautilla une ou deux fois pour ajuster Archer sur son épaule, chaque mouvement le faisant agonir. « Allons-y, » haleta Tucker, et Archer sut qu'il se parlait à lui-même. Il ne pouvait voir que le dos de Tucker, alors il ferma les yeux, et quand la douleur le plongea dans le noir, il ne ressentit que du soulagement.

Il revint à lui en heurtant le sol. Archer put entendre Tucker à bout de souffle, et un instant plus tard, il était traîné. La nuit était-elle tombée ? Puis le ciel étoilé disparut. Ils étaient entrés dans la grotte, c'était ça... Ils l'avaient finalement atteinte.

Archer fixait Tucker, les yeux à demi-ouvert. « J'avais raison, » réussit-il à dire.

Tucker le regarda, incrédule. « Excusez-moi ? Vous m'avez dit que je n'arriverais pas à vous porter jusqu'en haut, et je l'ai fait. »

Archer attendit un instant. « Vous êtes l'homme le plus têtue de toute la galaxie. »

Tucker cligna des yeux comme un hibou avant de laisser échapper un bref aboiement de rire. « Ok, vous marquez un point là. » Au moment où un violent frisson secoua le corps d'Archer, Tucker eut l'air inquiet. « Vous allez bien ? »

Non, il n'allait pas bien du tout. Paradoxalement, il était en colère contre Tucker qui ne s'était pas rendu compte qu'il avait des blessures internes, même s'il le lui avait délibérément caché. Il essayait désespérément de ne pas trembler. « On se les gèle ici. »

Tucker plaça sa main sur le front d'Archer. Il faisait trop sombre pour qu'Archer puisse voir son expression, mais son geste en dit long. « Vous êtes bouillant. » Archer entendit un bruissement, et, un instant plus tard, Tucker déroula une des couvertures de survie argentée et en couvrit Archer. Le matériau retiendrait sa chaleur corporelle et lui renverrait. « Et là, c'est mieux ? »

Archer secoua la tête. « Pas vraiment. Je crois... » Il dut s'arrêter pour reprendre sa respiration. « Je crois que j'ai un poumon perforé. »

- « Hein ? » Demanda Tucker, choqué.

- « Côte cassée, » réussit à articuler Archer. « Ça, uh, ça fait vraiment mal. »

- « Laissez-moi... uh... continuez. » Archer prenait de petites inspirations alors que Tucker sortait une petite lampe qui irradiait également de la chaleur, puis il s'empara du scanner dans le kit médical. Tucker restait silencieux, et Archer sut que c'était mauvais signe. « Cap'n, vous avez une hémorragie interne. »

- « Je me disais aussi..., » dit Archer. « Je peux voir ? » Il regarda le résultat. Ce qu'il voyait ne le surprit pas. « C'est bien... pire que... la dernière fois où je me suis scanné moi-même. »

- « Depuis combien de temps êtes-vous au courant ? » Demanda Tucker, la voix chargée de colère, alors même qu'il cherchait la seringue hypodermique.

L'hypospray siffla doucement, et Archer ferma les yeux, anticipant le soulagement de la douleur. « Quasiment...depuis le début, » admit-il. Il n'arrivait pas à inspirer suffisamment pour parler. Il devait reprendre son inspiration entre chaque mot. « C'est pourquoi... je ne voulais... vraiment pas... que vous me portiez. »

- « L'hémorragie interne est sacrément sérieuse. » Tucker avait l'air secoué. La zone blanche tranchait parmi les zones sombres ; Tucker n'était plus lui-même. « Nous ne pouvons pas réparer ça. »

- « Vous aurez juste à grimper le chemin tout seul demain, » dit Archer. La douleur commençait juste à diminuer. « J'ai bien peur de devoir vous reprendre le commandement sur ce coup-là. »

- « Ouais, » murmura Tucker. « Retirer le commandement. » Il s'assit en silence un moment, puis lança un coup de pied furieux, envoyant voltiger le médikit. « Nom de dieu ! » hurla-t-il. « J'essayais de vous sauver, que l'on reste ensemble, et tout ce temps-là, je vous tuais ! Hors de question que je grimpe cette colline et que je vous laisse seul ! Nous restons ensemble ! »

Archer attendit que l'accès de colère de Tucker retombe. « J'ai saigné à travers le bandage de ma jambe, » souligna-t-il légèrement. « Peut-on resserrer le pansement ? »

- « Quoi ? Ouais. Oui. Bien sûr. » Tucker, à quatre pattes, réunit les éléments du kit médical. « Il, il, il n'en reste plus beaucoup. »

- « Peu importe. »

- « Oh, et je devrai vous donner quelque chose pour votre fièvre. » Tucker inspectait à la lumière un à un tous les flacons pour lire leurs étiquettes. Archer pensait qu'il était proche d'exploser de nouveau, même s'il était dur de lire quoi que ce fut sur son visage dans la pénombre. Finalement, Tucker dit, d'une voix calme « Là. En voilà un. » Archer sut qu'il avait retrouvé de nouveau son masque... le masque qui disait que Tucker pouvait gérer des choses telles que la douleur, le désespoir et la mort, des choses comme la mort d'Elizabeth, ou celle d'enfants. Quelque part, c'était pire qu'une explosion de colère de Tucker.

Archer murmura, « Phlox, il l'a préparé, pas de problème. »

- « Bien. » Tucker fixa le flacon à l'hypospray.

- « Vous ferez cette randonnée demain et, si Dieu le permet, nous arriverons à temps pour le dîner du chef : poulet grillé. »

- « Ouais, » dit Tucker. Archer pencha la tête et laissa Tucker lui faire l'injection.

- « On verra plus tard. Vous voulez un peu d'eau ? »

- « De l'eau, ce serait pas mal. »

- « Et un verre d'eau, un !. »

Archer ferma les yeux et s'appuya sur le mur de la grotte pendant que Tucker s'affairait autour, lui apportant de l'eau et une autre ration en barre. Il les ouvrit quelques instants plus tard, quand il entendit Tucker ouvrir un communicateur.

- « Tucker à *Enterprise*. Répondez, *Enterprise*. » La seule réponse fut des

grésillements.

« Ils doivent être encore trop loin, » déclara Archer.

Tucker trafiqua légèrement les réglages du communicateur, puis abandonna. « C'est ça, ou alors c'est l'atmosphère qui interfère avec le signal. Ou quelque chose dans les rochers de la grotte bloque le signal. Ou une combinaison de tout cela. Je suppose que ça n'a pas vraiment d'importance. » Tucker plaça son communicateur en face de lui et le regarda un long moment. Puis il fouilla dans son sac-à-dos, sortit deux pistolets Lazer, et les regarda pensivement.

- « A quoi pensez-vous ? » demanda Archer, s'enveloppant un peu plus dans la couverture. Il frissonnait moins.

Tucker répondit, pensif « Je crois que je peux fabriquer une balise de détresse. Elle sera moins puissante que celle de la navette, mais ce sera sacrément plus fort qu'il signal de communicateur, même si je le booste. J'ai d'abord pensé à monter assez haut pour que l'*Enterprise* puisse lire nos bio signaux ou le signal de notre communicateur en orbite basse... vous savez, j'ai pensé qu'ils n'avaient qu'à simplement regarder en bas et nous voir. Mais si je fabrique une balise de détresse, je n'aurai pas besoin d'escalader cette colline demain. Nous sommes assez haut pour que l'*Enterprise* puisse capter le signal de détresse. Malheureusement, je dois détruite les communicateurs et les deux phasers pour la fabriquer. » Tucker regarda Archer. « Qu'en pensez-vous ? »

Archer leva les yeux au ciel. « Je ne commande pas, vous vous souvenez ? » Il fouilla dans sa poche, en sortit son communicateur et le tint un long moment avant de le jeter dans le tas.

Tucker tréssaillit et détourna les yeux. Un autre silence gêné s'abattit sur eux, et Archer se demanda comment Tucker et lui avaient-ils pu s'éloigner autant l'un de l'autre depuis ces dernières années. Il n'avait pas dit cela pour le blesser ; il avait voulu être ironique, une petite blague sur lui-même pour sa blessure.

- « Je suis désolé, » dit soudainement Tucker. « Je n'aurai jamais dû vous crié dessus comme ça. »

Archer réalisa que Tucker venait de lui donné la parfaite ouverture pour ces excuses qu'il n'arrivait pas à lui présenter. « Je suis désolé moi aussi. » En voyant le regard perplexe de Tucker, il s'expliqua, « Pour le commentaire sur les enfants tout à l'heure. J'ai dépassé les bornes. »

- « Ouais. » Tucker fourragea dans la pile d'équipement, faisant cliqueter un communicateur. « Eh bien... Excuses acceptées. »

Archer sourit légèrement. « Idem. »

De nouveau le silence les absorba, mais ce n'était pas aussi embarrassant qu'avant. Tucker finit par dire, « Eh bien, je crois que je vais commencer à monter cette balise de détresse. Je l'emmènerai en haut de la colline dans la matinée, dans un endroit dégagé et élevé. »

- « Ça me paraît bien. Je vais dormir un peu. »

Tucker se leva sur ses pieds, soucieux. « Voulez-vous vous allonger ? »

S'allonger sur le côté ou sur le dos avec un poumon perforé ne parut pas être une bonne idée, pensa Archer. « Non, je vais juste somnoler assis. »

- « Attendez. » Tucker vida le sac-à-dos et le sac de sport, il en retira l'équipement, et empila les sacs à côté d'Archer. « Vous pourrez en quelque sorte vous appuyer dessus. »

Archer trouva cela exceptionnellement confortable. Ils le calaient, et donc, quand il s'endormirait, il ne glisserait pas sur le côté. Il s'appuya dessus, heureux d'avoir enfin une sensation de chaleur. « Parfait. Merci. »

Malheureusement, le sommeil fut difficile à atteindre pour Archer. Quoi qu'il fasse, il n'était pas assez confortablement installé pour dormir. Il finit par arrêter d'essayer et à la place, il regarda Tucker démonter les communicateurs et les pistolets Lazer, étaler toutes les pièces sur une couverture argentée, et commencer à les réassembler. Il réalisa que Tucker lui avait manqué. Bien sûr, ils se voyaient tous les jours, mais ce n'était pas la même chose. Plus rien n'était pareil depuis l'incident co géniteur.

Tucker se retourna soudainement. « Qu'avez-vous dit ? »

Archer cligna des yeux, confus. « Hein ? Rien. »

- « J'ai cru vous entendre dire quelque chose à propos du co géniteur. »

Avait-il dit ça tout haut ? Il n'en avait pas l'intention. « Désolé, mon esprit s'égaré. » L'excuse sonnait faux. Tucker le regarda fixement pendant un moment, avant de renifler et de secouer la tête. « Quoi ? » demanda Archer.

Tucker retourna à son travail, monter les pièces. « Rien. »

Bon dieu, il détestait ce regard.

De nouveau, Tucker se tourna vers lui. « Quel regard ? »

Avait-il dit ça tout haut aussi ? « Ce regard vide, » dit Archer. A voir l'expression perplexe de Tucker, il continua, « Vous avez commencé à l'avoir après la mort de votre soeur. Je le déteste. Il n'est pas naturel. Aussi peu naturel que... que... que... pour vous de rester immobile. Et vous ne pouvez pas rester immobile pour sauver votre vie. Ça me rendait fou. Vous tapez toujours des mains ou des pieds, vous balancez d'avant en arrière. Vous bougez même quand vous dormez. Vous le saviez, ça ? »

Tucker secoua simplement la tête. Il mit la lampe juste devant lui, et la lumière éclairant son visage lui donnait l'air anormal, pas lui-même.

- « Eh bien, vous oui. Tout le temps en train de bouger. » Archer sourit en continuant. « Sauf quand vous avez été dans ce satané coma. Ça aussi, ce n'était pas naturel. » Il parlait plus fort au fur et à mesure qu'il se rappelait. Il ne pouvait pas dire s'il parlait encore, ou s'il avait cette conversation seulement dans sa tête. « Bon sang, vous étiez si immobile. Je suis resté assis à côté de votre biobed dans des heures, à attendre simplement un tout petit mouvement... un frisson. N'importe quoi. »

- « Je n'étais pas au courant de cela, » chuchota Tucker.

Archer haussa juste les épaules, sa couverture glissant avec ce geste. Tucker lui avait manqué alors, comme il lui manquait maintenant : son corps était là, mais il

s'était renfermé, alors, c'était comme s'il n'était pas là du tout.

Tucker hésita, se leva, et vint se placer à côté d'Archer. Il s'agenouilla et ajusta la couverture. « Vous devriez vraiment dormir, Cap'n. »

Archer hocha la tête et ferma les yeux. Dormir...C'était une bonne idée. Un instant plus tard, ses yeux s'ouvrirent. « Trip ? »

- « Ouais, Cap'n. Je suis juste ici, » répondit Tucker.

- « Je suis content que ça n'ait pas été vous, » dit Archer.

Tucker haussa les sourcils, confus. « Je ne comprends pas. »

Archer s'humecta les lèvres. « Je suis désolé que le Docteur Weber soit mort. Mais je suis content que ça n'ait pas été vous. »

Tucker sourit légèrement alors qu'il recouvrait les épaules d'Archer avec les couvertures. « Dormez maintenant. »

Archer ferma de nouveau les yeux. Il avait attendu que Tucker revienne. Peut-être que, quand il se réveillerait, il serait finalement là... Pas comme avant, parce que trop de choses lui étaient arrivées. Mais peut-être laisserait-il Archer rentrer dans sa vie, de nouveau.

Peut-être pourraient-ils de nouveau être amis.

\* \* \* \* \*

- « Je détecte une signature énergétique, mais ce n'est pas celle de la navette. » Reed montra du doigt l'écran, qui présentait pour une grande part, l'espace. Il y avait une lueur minuscule dans un coin. Ça devait être le dispositif que Tucker était si impatient d'aller étudier. Il avait dû vivre quelque aventure finalement, puisque la navette n'apparaissait nulle part sur les scanners. Puis son regard fut attiré par une lumière soudaine clignotant avec insistance sur l'écran. « Attendez... C'est... C'est... » Il leva un bras pour se protéger de la lumière douloureusement aveuglante, et, une fraction de seconde plus tard, l'écran s'éteint automatiquement, juste au moment où le vaisseau trembla et où son système d'alarme retentit.

- « On a boosté son énergie, » dit Reed sans conviction. « Je ne pense pas qu'il aie été scanné. Parce que je pense qu'il nous a tiré dessus. » Fixant du regard la console, y relevant les données, il lu, « Les boucliers ont tenu. Aucun dommage. » A travers les tâches qui dansaient devant ses yeux, il vit Mayweather recouvrir la vue et se redresser sur son siège. Les autres membres d'équipage firent de même.

T'Pol s'empara des accoudoirs du fauteuil du capitaine. « Enseigne, éloignez-nous de l'artefact, » ordonna-t-elle, et l'*Enterprise* recula. T'Pol se leva du fauteuil et se tourna vers Reed. « Je pensais que le Commander Tucker avait déclaré que ce morceau de technologie était... » T'Pol hésita, essayant visiblement de se rappeler les termes que Tucker avait employés.

- « Mort dans l'eau ? » finit Reed. Comme T'Pol hochait la tête, il continua. Il apporta les scans que Tucker avait lancés plus tôt. « D'après les scans initiaux du Commander Tucker, il n'y avait aucune émission d'énergie en provenance de cette

technologie ou quoi que ce soit d'autre. » Il y avait une raison pour laquelle Reed avait douté du désir de Tucker de l'étudier. Il pensait que ça aurait été beaucoup plus intéressant d'avoir quelques indices sur son utilisation... par exemple, est-ce que c'était une arme ? « Eh bien, elle est certainement active maintenant. Je ne comprends pas. Le Commandeur Tucker était aussi prêt que nous le sommes maintenant quand il a effectué ses scans. »

T'Pol avança une théorie : « Il est logique de supposer que leur approche étroite a causé son activation. »

- « Il est également logique de penser que cette activation a un rapport avec leur disparition, » ajouta Reed. Il vérifia une autre donnée. « Je détecte du métal compatible avec celui de la navette... pas beaucoup, mais quand même. Je dirais que la navette a été endommagée quand ils ont pris feu, et ils ont fait un atterrissage d'urgence sur une des planètes. »

T'Pol hocha la tête. « Je suis d'accord avec vous, Lieutenant. » Elle se pencha sur sa console, lançant un de ses scans. « D'après ces données, seulement deux de ces planètes sont de classe Minshara. Le Capitaine Archer aurait sûrement préféré se crasher sur l'une d'elles. » Elle se redressa. « L'atmosphère de l'une d'elle a des isotopes qui rendent tout scan difficile. L'autre devrait être relativement facile à scanner. Nous commencerons d'abord par la plus facile. »

\* \* \* \* \*

Archer luttait contre le reptile Xindi de toutes ses forces. Le Xindi le tenait par les épaules et le secouait assez fort pour que ses dents s'entrechoquent. Mais quand le Xindi lui parla, sa voix n'était pas grave et râpeuse, comme il s'y attendait. En fait, la voix était claire et avait des accents de panique. « Cap'n, réveillez-vous ! » Archer sentit la confusion l'envahir. Mais... C'était la voix de Tucker. Comment le Xindi pouvait-il avoir la voix de Tucker ? Le Xindi le secoua de nouveau, et parla encore avec la voix de Tucker. « Cap'n, s'il vous plaît, réveillez-vous ! » Le visage du Xindi se brouilla, et soudain, celui de Tucker fut devant ses yeux, inquiet... effrayé. Archer jeta un oeil à la grotte avec méfiance. Peut-être que le Xindi était encore là quelque part, et que c'est pour cela que Tucker avait peur. « Cap'n, vous m'entendez ? »

Archer essaya de se concentrer sur le visage de Tucker. D'ailleurs, était-ce Tucker ? Ou alors le Xindi tentait-il de le duper ? Il hocha la tête avec méfiance, et Tucker, l'air soulagé, dit, « J'étais inquiet pour vous. Je croyais que vous n'alliez pas vous réveiller. »

Archer voulu rassurer Tucker, alors il essaya de parler. « Je vais bien. »

Tandis que Tucker le regardait, inquiet, Archer pu finalement faire le point sur son visage. Tucker. C'était définitivement Tucker, et c'était bien qu'il soit là. Archer n'était en position de pouvoir mener un corps à corps avec un Xindi.

- « En réalité, vous n'allez pas bien, » dit Tucker. « Votre température a grimpé en flèche. Je vous ai donné quelque chose pour la faire baisser, mais ça n'a pas encore

commencé à agir. Je me demande s'il n'y aurait pas quelque chose à faire pour votre blessure interne. Euh... l'hémorragie. »

Archer hocha la tête pour signifier à Tucker qu'il l'avait entendu.

- « Mais c'est le matin et je dois y aller. »

- « Y aller ? » Demanda Archer d'un air absent. Aller où ? Tucker ne devrait pas partir alors qu'ils pourraient être attaqués par des Xindi. Les Xindi étaient dangereux. Ou... non... stop. Ce n'était pas vrai. Les Xindi n'étaient plus dangereux. Alors pourquoi le reptile l'avait-il attaqué ? Peut-être ne voulait-il pas abandonner. Peut-être menait-il une vendetta personnelle contre les humains. Peut-être...

- « Cap'n, il n'y a aucun Xindi ici. Je dois grimper au sommet de la colline et mettre en place la balise de détresse. Elle doit être à l'air libre. Je serai vite de retour. Vous devez me promettre de ne pas sortir... de rester ici. »

- « Je vous le promets, » dit Archer avec obéissance.

Tucker soupira. « Vous ne savez même pas qui je suis, n'est-ce pas ? » Il n'attendit pas la réponse. « Je reviens vite. Deux heures, maximum. » Il s'approcha, saisit la tête d'Archer entre ses mains, et le regarda intensément. « Restez avec moi, Cap'n. Allez. Bien. C'est moi, Trip. Je tout de suite. Vous devez rester ici. *Je reviens vite. Je ne vous abandonnerai pas.* »

Archer hocha lentement la tête. « Je le sais, Trip, » murmura-t-il. « J'attendrai votre retour. »

Les mains de Tucker se resserrèrent autour de son visage. « Je le sais, Cap'n. Tout va bien. Je suis là. »

Alors la pression de ses mains disparut, et Archer pu voir la lumière du jour filtrer à travers l'entrée de la grotte, et il soupira en fermant les yeux. Tucker avait fait partir le Xindi et tout allait bien se passer. Tout allait se passer comme sur des roulettes.

\* \* \* \* \*

- « On dirait que je vais devoir partir en ballade, Monsieur ? » Demanda Mayweather.

Reed fronça les sourcils et scruta les scans. « Je vais avoir du mal à faire un balayage au travers de ces isotopes, » grommela-t-il en frappant un peu trop fort sa console. La première planète n'avait rien révélé, et bien sûr, comme on l'avait prédit, était virtuellement impossible à scanner. Ils avaient fait quelques passages en orbite basse, tentant d'observer la surface de la planète, mais les chances d'apercevoir un lieu où s'était crasher la navette étaient minces. En fait, ils essayaient... le maître mot était *essayer...* de scanner. Reed soupira et abandonna. « Et oui, Enseigne, je crois bien que vous allez devoir partir en ballade. Présentez-vous à la baie de lancement. »

- « Bien, Monsieur ! » Mayweather sauta sur ses pieds juste au moment où T'Pol dit, « Un instant, s'il vous plaît. » S'il n'avait pas été si inquiet pour Archer et Tucker, Reed aurait souri en voyant Mayweather retourner, abattu, à sa console.

- « Quadrant zéro-six-quatre, » tranche T'Pol. Elle transmet l'image à l'écran principal et l'agrandit.

- « Ce n'est pas la navette, » souligna Reed. « C'est une colline. » Elle lui semblait d'ailleurs être complètement vide.

- « A mon humble avis, c'est une montagne, » dit Sato. « Je ne vois rien. De la roche, principalement. »

- « Toutefois, un signal est transmis depuis cet endroit. » T'Pol se redressa, retourna au fauteuil du capitaine, et se percha sur un accoudoir. « Enseigne Mayweather, prenez une navette, descendez jusqu'à ces coordonnées et commencez les recherches à partir de là. Je vous envoie le Docteur Phlox à la baie de lancement. »

Reed contourna sa console. « Je demande la permission d'y aller aussi. »

T'Pol se tourna vers Reed, réfléchit un moment, et dit, « Permission accordée. »

\* \* \* \* \*

- « Vous avez l'air en piteux état. »

- « Je me sens en piteux état. »

Tucker rit, puis tira une chaise. Son visage était brillant de pommade dégoûtante... aucun doute, c'était les entrailles d'une de ses créatures, ou quelque chose qu'elles avaient secrète... que Phlox avait étalé sur son visage pour traiter les brûlures dues au soleil. Le visage d'Archer était tout aussi huileux, mais il ne voulait pas trop y penser. Il était en vie, c'est tout ce qui importait.

- « Regardez ce que je vous ai amené, » dit Tucker.

Archer accepta la bouteille, puis émit un petit sifflement en réalisant ce que c'était. « Bourbon du Kentucky. Vous me connaissez trop bien. » Il lui rendit la bouteille.

- « Je sais. » Tucker dévissa le bouchon et renifla la bouteille. « Pas de verre, » admit-il. Il croisa le regard d'Archer, puis sourit et bu une gorgée directement au goulot. Il s'essuya la bouche d'un revers et tendit la bouteille à Archer, qui en bu un peu aussi avant de la lui rendre. « Mec, ça fait du bien d'être renter à la maison. Avez-vous Malcolm ? Il a été le maître de la situation, en pistant nos traces jusqu'à cette grotte. »

- « Un vrai scout. »

- « Il sait tout sur le scoutisme. » Tucker bu une nouvelle gorgée. « Les grandes flèches, que j'ai tracées sur les rochers, pour indiquer la direction... »

- « Il n'en aurait pas eu besoin. »

- « Nan. Pas Malcolm. »

Archer étouffa un rire. « Vous avez bien fait, vous savez. »

Tucker lui tendit le bourbon, soudain incapable de soutenir son regard. « Alors vous n'allez pas me rétrograder comme membre d'équipage ? » Demanda-t-il... en

plaisantant à demi, pensa Archer.

Archer tourna et retourna la bouteille dans ses mains. « J'y ai pensé. Mais vous êtes bien meilleur en tant que chef ingénieur. Même si le Lieutenant Hess est plus, euh, décoratif que vous. » Il but une petite gorgée, goûtant sa douce force sur ses lèvres. « Vous vous souvenez quand nous sommes tombés sur le nid rempli d'insectes Xindi ? »

Tucker gémit. « Vous voulez remettre ça sur le tapis ? »

Archer sourit. « Je pensais justement que cette situation ressemblait un peu à celle dans laquelle nous étions il y a peu. »

Tucker secoua la tête. « Rien à voir. »

- « Non, ce n'est pas vrai. Je n'étais pas moi-même alors, et vous avez fait ce qui devait être fait. »

Tucker le regarda, incrédule. « Je vous ai tiré dessus, » souligna-t-il.

- « Ce qui devait être fait, » dit Archer sérieusement. « Vous avez fait la chose à faire alors, Trip. Et c'est ce que vous venez de faire maintenant, sur cette planète. J'étais blessé et ne pensait pas clairement. Prendre le commandement était votre seule option. » Archer installa la bouteille sur son estomac. « Vous avez fait du chemin, depuis le jeune lieutenant que j'ai connu. Il fut un temps où vous auriez suivi n'importe quel ordre que j'aurai donné, peu importe lequel, sans poser de question. »

- « Ouais, » dit doucement Tucker. « Cap'n... »

- « Ce n'est pas forcément une mauvaise chose, Trip, » l'interrompit Archer. « 'Je suivais seulement les ordres'... nous savons tous les deux que, trop souvent, c'est une façon de reporter la responsabilité sur les autres. Maintenant, je dois être franc avec vous. » Il leva la bouteille de bourbon, l'inclina vers le bas, accentuant ses paroles. « Je n'approuvais pas cette décision de s'éloigner autant du site du crash. Je dis maintenant que c'était une mauvaise décision. Ça allait à l'encontre des règles de Starfleet, et ça va à l'encontre de ses règles pour une bonne raison. Mais c'est discutable. Nous nous sommes éloignés et nous avons dû faire face à cette décision. Je devais faire face à cette décision. » Il secoua la tête. « Ce n'est pas parce que je suis le Capitaine, ou parce que j'avais raison. C'est à propos de ce que nous avons fait, et comment nous l'avons géré. Je voulais absolument avoir raison, même si ce que je voulais nous auraient menés tout droit à la mort. » Il tint la bouteille en l'air, réfléchissant à la situation dans laquelle ils s'étaient retrouvés, et but une gorgée. Tucker prit automatiquement la bouteille quand Archer lui tendit. « Vous nous avez gardés ensemble. Vous avez sauvé notre vie. Vous avez fait ce que vous aviez à faire. »

Il fit une pause, mais Tucker ne dit rien. Il fit tourner la bouteille de bourbon entre ses mains. Il fut un temps où un discours d'Archer l'aurait fait acquiescer, disant, « Vous avez raison, Cap'n, » même en s'excusant. Plus maintenant.

Archer continua. « Vous êtes un bon leader. Le seul qui ne le sache pas, c'est vous. » Il tapota la cuisse de Tucker pour appuyer ses dires. « Votre équipe d'ingénierie le sait, le personnel du pont le sait, je le sais, et Starfleet le sait. »

Tucker leva brutalement la tête. « Qu'est-ce que ça signifie, Starfleet le sait ? »

»

- « D'ici peu de temps, nous allons avoir toute une flotte de vaisseaux ici, comme l'*Enterprise* et le *Columbia*. Starfleet sait qu'ils ont besoin de bons capitaines... des capitaines qui ont de l'expérience, à traiter avec les races aliens, des personnes qui peuvent faire face à l'imprévu. » Archer indiqua Tucker. « Ils ont des vues sur vous, et ils m'ont déjà posé des questions. »

Tucker le regarda, les yeux écarquillés. « Moi ? Capitaine de mon propre vaisseau ? » Il secoua la tête, n'y croyant pas, soudainement intéressé par le bourbon. Il avala une gorgée. « Je n'étais pas au courant. »

Archer se pencha de nouveau et regarda sérieusement Tucker. « Moi oui. » Archer soutint le regard de Tucker, lui communiquant la gravité de ce qu'il était en train de dire. « Je sais que ces deux dernières années ont été sacrément dures pour vous. Mais ne fuyez pas sur le *Columbia* quand les choses deviennent trop dures à supporter ici. Ne vous cachez pas dans l'Ingénierie parce que c'est sûr et confortable. Vous pouvez vivre la grande aventure... Quand vous le voulez. Vous pouvez motiver les gens comme je n'ai jamais vu quelqu'un le faire. Vous étiez destiné à de grandes. Ce que nous venons de traverser l'a prouvé. »

Tucker le regarda avec méfiance. « Daniel ne vous a rien dit, n'est-ce pas ? »

Archer se pencha en arrière et sourit. « Il n'a pas eu besoin. » Il s'empara de la bouteille, donnant une chance à Tucker de réfléchir à tout cela.

Finalement, Tucker parla doucement. « Eh bien, si je suis une espèce de capitaine après tout, c'est parce que j'ai tout appris du meilleur. »

Archer renifla. « Je n'étais pas au courant. »

Tucker hocha la tête, et Archer se souvint de ce qu'avait dit Tucker dans la grotte : « Je ne vous laisserai pas derrière. » Il avait cru Tucker, il y avait cru profondément, là où ça comptait vraiment. *Je ne vous laisserai pas derrière. Les gens suivraient quelqu'un comme ça. Ils répondraient à cette conviction, cette certitude, cette demi-vérité dite parce que l'on voulait y croire, et non pas parce que c'était la réalité.*

Ils le suivraient n'importe où.

- « Eh bien moi, oui, » dit Tucker.

Ils se regardèrent un long moment avant qu'Archer soulève la bouteille dans les airs. « Je boirai à ça. » Il but une autre gorgée. Les effets de l'alcool n'étaient pas désagréables... apaisant et chaleureux. « Trip ? »

- « Ouais ? »

- « Parlez-moi d'Elizabeth. Lizzie. »

Tucker hésita. Mais au lieu de repousser Archer avec une quelconque excuse, il dit, « Il y a eu cette fois-là. »

- « Oui ? »

- « Nous jouions avec sa maison de poupée... en fait, *elle* jouait avec sa maison de poupée... »

Archer se détendit dans ses oreillers tandis que Tucker commençait son

histoire.

Comme au bon vieux temps.

**F I N**